Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 41 (2014)
Heft: 157

Vorwort: L'Éditorial
Autor: Bretz-Héritier, Anne-Gabrielle

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ÉDITORIAL

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, comité de rédaction, Savièse (VS)

Le comité de rédaction avait placé l'année 2013 sous le signe de la rétrospective, de la reconnaissance et des remerciements afin de marquer les 40 ans d'existence de la revue L'Ami du Patois. Par le choix de la couverture, par la poésie, l'expression du mois, le dossier thématique, les comptes rendus de la fête internationale de Bulle… les trois numéros 154, 155 et 156 nous ont permis de rendre un bel hommage au patois et aux patoisants.

Amis lecteurs, vous tenez entre vos mains le 25e numéro que nous éditons depuis la formation du comité de rédaction en 2006. De nombreux thèmes ont été abordés… Alors qu'il est temps de vous souhaiter de joyeuses fêtes de Pâques, nous vous proposons un numéro consacré à carnaval qui, dans les régions catholiques, s'est achevé le mercredi des Cendres soit le 5 mars 2014. Plusieurs contributeurs nous font découvrir les mots patois en lien avec le carnaval de leur région et les festivités de la fin de l'hiver (à lire aux pages 35-75). Des photographies récentes présentent les figures traditionnelles du carnaval d'Evolène – les *ëmpalyeù*, les *patôye* ou *pelùche*, et les *Màrye* – et des masques du cortège de carnaval à Savièse.

Jadis, le carnaval saviésan était une sorte de spectacle nocturne itinérant. Les spectateurs – familles et voisins, toutes générations confondues – se réunissaient dans la chambre principale de la maison, dans le grand *piló* pour partager la veillée rehaussée par le passage des *farates* qui se déplaçaient de maison en maison, frappant à la porte d'entrée, demandant à boire, offrant en échange une danse, un air de musique à bouche, et donnant à voir un spectacle costumé et inhabituel s'ils étaient invités à entrer dans le *piló*. Les masques faisaient aussi des tours de passe-passe, montraient des objets curieux, faisaient des grimaces, donnaient des bonbons aux enfants… Dans la rue, c'était le tintamarre des cris, des

Carnaval d'Evolène. Photo Cadouot, 2013.

sonnailles, des ustensiles en tous genres que les *farates* frappaient pour avertir les villageois de leur arrivée imminente. Les mascarades s'apparentaient aux déplacements bruyants de la *chenegode* qui fait partie des récits légendaires de Savièse. Hors du *piló* familial, le carnaval se vivait aussi dans les cafés villageois qui organisaient un bal pour attirer les *farates*.
Jusque vers 1980, la partie maîtresse du déguisement fut la *vejadjyere*, le masque ou le loup, parce qu'il était primordial que les *farates* ne soient pas reconnues par les spectateurs. La *vejadjyere* a désormais fait place au grimage, le spectacle de la veillée à celui du grand cortège et de festivités bruyantes et colorées. Le jeu de cache-cache du carnaval a ainsi perdu sa raison d'être. De la *farate* vêtue de tout et de rien, on est passé au déguisement de plus en plus soigné, à thème, avec un effet de groupe, en laissant tomber le masque.

Mais, y aurait-il un lien entre L'Ami du Patois et le carnaval à Savièse ? ...
le carnaval à *Savièze*, oui. Voici l'anecdote. En février 2012, je fus contactée par la directrice de la *Société d'Orchestre de la ville de Sion* qui projetait de re-créer l'opérette « Un carnaval à *Savièze* » du compositeur valaisan Charles Haenni (1867-1953). Au début du XXe siècle, *Savièze* s'écrit encore avec un « z ». Albert Duruz (1860-1945), qui signe ses textes sous le pseudonyme de Solandieu, Fribourgeois et Valaisan d'adoption, a écrit les paroles de cette opérette.
Dans cette œuvre créée en 1916 apparaît une « Chanson patoise » et j'ai immédiatement été curieuse de découvrir ce texte antérieur aux publications connues. Mais j'ai vite déchanté. J'ai reçu la copie de la partition et un enregistrement sonore datant de 1967. En lisant le texte patois, j'ai éprouvé de la difficulté à décrypter le patois manuscrit, transcrit dans une phonétique assez aléatoire, à reconnaître le patois de Savièse, voire même le patois valaisan. Solandieu, né à Estavayer-le-Lac (FR), employé des CFF, s'était établi en Valais et avait épousé une Valaisanne en 1891. Après le décès de son épouse, il est retourné à Fribourg où il est décédé en 1945. On le connaît surtout comme journaliste et

Carnaval de Savièse, *é cokyën é é cokyené dé Granoué*. Photo Bretz, 2008.

écrivain. La « Chanson patoise » n'est ni valaisanne, ni fribourgeoise…

En écoutant l'enregistrement de 1967, je me suis souvenue de la mélodie pour l'avoir insérée sur le CD qui accompagnait la revue L'Ami du Patois, no 144, de décembre 2009.
Voilà donc que la « Chanson patoise » n'est autre qu'un chant vaudois de Louis Favrat (1827-1893) : *« La resse et lo moulin »* souvent interprété lors des mariages. Amis lecteurs, vous pouvez écouter Maurice Chapuis (1899-1963), de Carrouge (VD), qui interprète ce chant en 1959 à l'adresse suivante : http://xml.memovs.ch/s024-51-158.xml

Revenons à l'opérette de Charles Haenni dont la trame est située en 1849. Deux étudiants filent à l'anglaise du collège de Sion et grimpent à *Savièze* pour participer au carnaval dans une *pinte* de Saint-Germain. Ils se travestissent en Saviésannes… Deux professeurs à leur recherche endossent le *trecó* et le *ouacoo* des Saviésans… C'est inévitable : ils vont danser ensemble… Au Père Ignace, il revient d'entonner la « Chanson patoise »… en patois vaudois… Le 25 janvier 2014, sur la scène du Baladin à Savièse, avant l'opérette, le Père Ignace a gratifié le public d'une version adaptée en patois saviésan.

Voilà comment L'Ami du Patois a permis de résoudre une énigme romande. Souhaitons que la revue soit encore à l'origine de trouvailles et de partage de connaissances.

Ecouter un enregistrement partiel de l'opérette de Charles Haenni, en 1967, à l'adresse http://xml.memovs.ch/s031-0085.xml
La chanson patoise n'est pas disponible sur cet enregistrement.

Illustrations de ce numéro 157

Les photos qui illustrent ce numéro ont été prises
- par Laure Cadouot à Evolène (VS) durant le carnaval 2013,
- par Anne-Gabrielle Bretz-Héritier, à Savièse (VS) et à Sion, durant les carnavals 2006-2014.